

THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON
JEAN-PAUL LUCET



Lyon, le 15 septembre 1992

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir le dossier de presse de la coproduction Théâtre des Célestins – Cosmos Kolej :

UN GRAND MEAULNES

d'après ALAIN-FOURNIER

Création et mise en scène de Wladyslaw ZNORKO


avec,

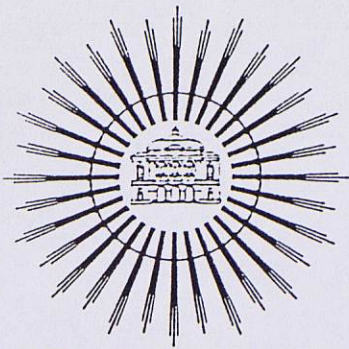
Damien BOUVET, Davor DUJMOVIC, Jean-Pierre HOLLEBECQ, Patrick LE MAUFF,
Jacques PABST, Marc PROULX, Nicolas RAMOND, Irina VAVILOVA,
Philippe VINCENOT, Silvi ZNORKO-BRONSART ...

Nous serons très heureux de vous accueillir pour ses représentations qui auront lieu :

du 2 au 19 novembre 1992.

Bien à vous


Françoise REY
Attachée de Presse



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON
JEAN-PAUL LUCET



**COPRODUCTION
THÉÂTRE DES CELESTINS DE LYON
COSMOS KOLEJ**

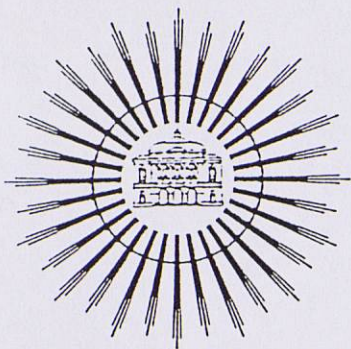
UN GRAND MEAULNES

d'après ALAIN-FOURNIER

Création et mise en scène Wladyslaw ZNORKO

*"Lire **Le Grand Meaulnes** c'est faire un rêve lourd de conséquences et de présages. Vous pourrez ne lui attacher qu'une attention distraite, l'enfourer dans votre conscience. Des années après **Le Grand Meaulnes** surgira pour vous comme il a surgi pour moi, au détour d'un chemin ..."*

Robert DESNOS
article paru dans **Aujourd'hui**
13 septembre 1940



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON
JEAN-PAUL LUCET



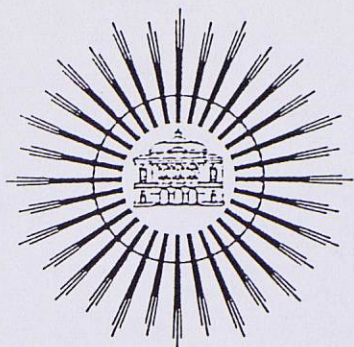
**COPRODUCTION
THEÂTRE DES CELESTINS DE LYON
COSMOS KOLEJ**

UN GRAND MEAULNES

d'après **ALAIN-FOURNIER**

SOMMAIRE

- Distribution
- Un Grand Meaulnes – Avertissement
- Coupe transversale de la mélancolie de **Wladyslaw Znorko**
- **ALAIN-FOURNIER**
- "A Jacques Rivière" d'Henri-Alban **Fournier**
- "Je ne suis peut-être pas tout à fait un être réel ..." de Jacques **Rivière**
- Le Grand Meaulnes n'est plus disparu
- Les différentes stations du Trans **COSMOS KOLEJ** Express
- **Wladyslaw Znorko**
- Et...
- Les comédiens
- Calendrier des représentations au Théâtre des Célestins
- Calendrier de la tournée



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON
JEAN-PAUL LUCET



**COPRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
COSMOS KOLEJ**

UN GRAND MEAULNES

d'après **ALAIN-FOURNIER**

Création et mise en scène
Assistant à la mise en scène
Musique originale
Univers sonore

Lumière

Scénographie
sur un dessin de
Costumes
Maître de plateau
Accessoiriste
Administrateur

Wladyslaw Znorko
Johann Ghilini
Antoine Rosset
Bernard Vallery
assisté de **Claude Saadi**
Jean Tartaroli
assisté de **Richard Psourtseff**
Wladyslaw Znorko
David Degreef-Mounier
Béatrice Viard
Laurent Plancher
Dyssia Loubatière
Philippe Puigserver

avec,

Damien BOUVET, Davor DUJMOVIC, Jean-Pierre HOLLEBECQ, Patrick LE MAUFF,

Jacques PABST, Marc PROULX, Nicolas RAMOND, Irina VAVILOVA,

Philippe VINCENOT, Silvi ZNORKO-BRONSART ...

UN GRAND MEAULNES
Création de **Wladyslaw ZNORKO**
d'après l'œuvre d'**ALAIN-FOURNIER**

"Il est si délicat, si fragile que j'ose à peine le toucher avec des mots ; je crains de le briser en le racontant."

Jacques RIVIERE
in "**MIRACLES**"

AVERTISSEMENT

Faire une adaptation du *Grand Meaulnes* n'est pas imaginable.

Ce serait un assassinat.

Ce conte appartient au monde de la musique et je ne peux qu'en restituer l'écho, en tirer quelques harmoniques comme d'un chant lointain dont on aurait oublié une partie des paroles.

Cette partition est sous-titrée :

Cinq ou six visions du Grand Meaulnes et de la vie de son auteur.

Wladyslaw ZNORKO

UN GRAND MEAULNES

COUPE TRANSVERSALE DE LA MELANCOLIE

AUGUSTIN est appelé *Grand Meaulnes* car il peut, sans aide, se hisser à la lucarne du grenier et plonger son regard sur l'étendue interdite de l'horizon : un marais où, paraît-il, tout n'existe qu'à demi.

A force de contemplation, il s'y éveille, un soir, tout mouillé de songes et sans repère.

L'histoire commence par une lumière de carnaval, seul phare vers lequel naviguent des rires d'enfants.

Sur le sentier, un percheron endimanché amène une pleine carriole de lampions couvés par des petites mains qui, plus tard, activeront la pétarade des fagots.

L'émerveillement en tirera une teinte d'ambre.

Le sortilège, lui, arrive en barque sous l'apparence d'une jeune fille qui, d'un regard, contamine le coeur du voyageur.

Longtemps après il tentera au moyen d'un plan d'almanach de reconstituer la topographie de cet instant.
(Mais l'eau, vous le savez, truque la réalité.)

C'est sans doute dans un bois semblable, que MEAULNES-FOURNIER ira en 1914 à la rencontre d'une autre pétarade qui le laissera sans vie dans la futaille.

Une fosse creusée à la hâte, une chute vertigineuse, quelques pelletées d'obscurité : voilà sa fin.

Mais ici commence sa légende.

Wladyslaw ZNORKO
Andé - Mai 1992

ALAIN-FOURNIER

ALAIN-FOURNIER est né le 30 octobre 1886 à La Chapelle d'Angillon (Cher). La vie de ce descendant d'instituteurs et de paysans ramène à ses premières années dans la campagne berrichonne, à une enfance un peu triste, mais visitée par le merveilleux, par des rêves de paradis perdu au secret de la vie intérieure. **ALAIN-FOURNIER** ne vivra plus alors que pour ressusciter cette liturgie qui ne pourra trouver son épanouissement que dans la création littéraire, faisant de tous les petits événements de son existence une suite de signes. En 1903, élève à Paris au lycée Lakanal, il rencontre Jacques RIVIERE qui prépare comme lui le concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure. Pendant douze ans, la vie d'**ALAIN-FOURNIER**, ne sera plus que cette amitié incomparable, qu'on peut suivre dans leur *Correspondance*, et d'autant plus féconde qu'il existait entre ces deux adolescents de fortes différences de tempérament. **FOURNIER** n'a pas le goût des idées, l'intelligence critique, la frénésie livresque de son ami. Il dédaigne l'analyse dont il craint peut-être qu'elle ne vienne troubler les musiques rares et intimes qu'il porte en lui et qu'il commence à entendre.

Un jour, un de leurs professeurs leur ayant lu une page d'Henri de REGNIER, **ALAIN-FOURNIER** et son ami se trouvent acquis au symbolisme. **ALAIN-FOURNIER**, reste assez indifférent à BARRES dont s'enthousiasme RIVIERE, assouvit son goût du mystère chez JAMMES, MAETERLINCK et surtout Jules LAFORGUE, qui influenceront les poèmes réunis plus tard dans *Miracles*. La révélation de CLAUDEL, en 1906, apporte à **ALAIN-FOURNIER** l'enrichissement, surtout émotif, d'un art de la totalité, à la fois parole et pensée, un monde extérieur et monde intérieur.

Mais un an plus tôt, sa vie avait été bouleversée, transformée par une banale aventure qu'on ne peut même pas appeler un incident : une jeune fille aperçue sur le Cours-la-Reine, avec laquelle il eut une brève conversation, et qu'il revit épisodiquement, devint soudain la figure vivante de son rêve. Entre-temps, il avait échoué au concours d'entrée à Normale Supérieure. Il fit son service militaire, entra comme secrétaire de Claude CASIMIR-PERIER, commença de placer quelques articles dans les journaux et des contes dans les revues. L'influence de GIDE combattait en lui celle de CLAUDEL ; celle-ci le pousse au catholicisme, dont la voie d'ascétisme et d'anéantissement effraie cependant **FOURNIER**, qui commençait alors à mettre au jour ses secrets intérieurs : "*Je veux, écrivait-il, je veux montrer mon visage ! Je veux atteindre, au milieu de la vie même, ce qui est le plus merveilleux de moi-même.*"

Pendant l'été 1909 cependant, au cours d'un voyage à Lourdes, il paraît saisi par l'angoisse religieuse. Mais la guerre allait survenir, et **ALAIN-FOURNIER** tomber dès les premiers combats : il fut porté "*disparu à l'ennemi*", le 22 septembre 1914 aux Éparges, près de Verdun.

En 1913, cependant, *La Nouvelle Revue Française* avait publié ***Le Grand Meaulnes***, l'une des oeuvres les plus délicates de cette génération de 1910 qui avait respiré les derniers effluves du symbolisme ; dans le mariage du réalisme et de la féerie, s'exprimait le besoin d' "*idéal*", de "*spirituel*" des jeunes gens de l'époque ; c'était le type du "*roman poétique*", cherchant moins à bâtir une intrigue et des personnages qu'à créer un état d'âme ; il aura dans l'après-guerre une certaine postérité chez des écrivains comme Marcel ARLAND ou Robert BRASILLACH.

4 Avril 1910
"A Jacques RIVIERE"

"*Meaulnes, le grand Meaulnes*, le héros de mon livre, est un homme dont l'enfance fut trop belle. Pendant toute son adolescence, il la traîne après lui. Par instants, il semble que tout ce paradis imaginaire qui fut le monde de son enfance va surgir au bout de ses aventures, ou se lever sur un de ses gestes. Ainsi, le matin d'hiver où, après trois jours d'absence inexplicable, il rentre à son cours comme un jeune dieu mystérieux et insolent. – Mais il sait déjà que ce paradis ne peut plus être. Il a renoncé au bonheur. Il est dans le monde comme quelqu'un qui va s'en aller. C'est là le secret de sa cruauté. Il découvre la trame et révèle la supercherie de tous les petits paradis qui s'offrent à lui. – Et le jour où le bonheur indéniable, inéluctable se dresse devant lui, et appuie contre le sien son visage humain, *le grand Meaulnes* s'enfuit, non point par l'héroïsme mais par terreur, parce qu'il sait que la véritable joie n'est pas de ce monde.

Je ne sais d'ailleurs pas encore si ce sera bien *le grand Meaulnes* le héros du livre – ou SEUREL ? ou ANNE DES CHAMPS ? ou moi, qui raconte.

Je ne sais pas non plus si les idées que je viens de dire sont bien celles du livre; car ce livre est un roman d'aventures. JACQUES veut que je m'exprime avec des idées. Mais pourquoi JACQUES veut-il me réduire à lui ?

Vous voyez que pour l'instant c'est l'histoire de l'homme-sur-la-tour, mais descendu sur terre. C'est "*le pays sans nom*", mais aussi le pays de tout le monde. Ce sera bien plus humainement beau ainsi. Le titre auquel je pense depuis quelque temps c'est "*Le Jour des Noces*" – mais ce n'est pas définitif. Ce ne sera peut-être que le titre d'une partie.

Pour l'instant je me bats depuis quinze jours contre la forme d'un conte, que je veux extrêmement important. Je le voudrais d'une simplicité effrayante. Et j'en étais arrivé dès l'autre jour, à la conclusion de JACQUES, que le style à employer est celui de SAINT-MATTHIEU ; "*du français de Christ*" comme disait LAFORGUE.

Ah ! ne croyez pas que je sois faible ni humble. Je veux que l'on croie en moi. Je veux réduire le monde à mon désir. Il y a là tout mon orgueil et toute ma peine. (...)

A cette question que tu poses : faut-il être heureux ? Je réponds que oui, que je recommence à croire qu'il faut être heureux, que *le grand Meaulnes* est un grand ange cruel mais qu'il n'est pas un homme. Et je crois, quoique vous en pensiez, qu'il y a en moi une grande puissance pour le bonheur, une aptitude, inemployée, à donner du bonheur. Je ne demande qu'à moi-même le courage de m'en servir."

HENRI

"Je ne suis peut-être pas tout à fait un être réel..."

Comment rattraper sur la route terrible où elle nous a fuis, au-delà du spécieux tournant de la mort, cette âme qui ne fut jamais tout entière avec nous, qui nous a passé entre les mains comme une ombre rêveuse et téméraire ?

"*Je ne suis peut-être pas tout à fait un être réel.*" Cette confidence de Benjamin CONSTANT, le jour où il la découvrit, **ALAIN-FOURNIER** en fut profondément bouleversé ; tout de suite il s'appliqua la phrase à lui-même et il nous recommanda solennellement, je me rappelle, de ne jamais l'oublier, quand nous aurions, en son absence, à nous expliquer quelque chose de lui.

Je vois bien ce qui était dans sa pensée : "*Il manque quelque chose à tout ce que je fais, pour être sérieux, évident, indiscutable. Mais aussi le plan sur lequel je circule n'est pas tout à fait le même que le vôtre ; il me permet peut-être de passer là où vous voyez un abîme : il n'y a peut-être pas pour moi la même discontinuité que pour vous entre ce monde et l'autre.*"

Ses plus grands enthousiasmes littéraires allèrent toujours aux oeuvres qui lui faisaient sentir l'idéalité de l'univers et de la vie elle-même.

Il faut savoir aussi combien il était sobre : matériellement d'abord, mais surtout au spirituel.

Il n'y avait pas là effet d'une constitution physique fragile, ni aucune intolérance par débilité. Au contraire **FOURNIER** fut toute sa vie robuste et bien portant. C'était son esprit tout seul dont l'aspiration était ainsi prudence et réservée, – comme s'il eût eu ailleurs d'autres sources où puiser, et une alimentation invisible.

Il serait vain de vouloir distinguer le merveilleux spontané, dans son histoire, et celui qu'il y ajouta lui-même par la simple tournure de son imagination. Elle reste, en tous cas, "*à peine réelle*", tissée des aventures les moins analysables ; des femmes y sont mêlées dont, du fait que son regard seulement les effleura, il devient impossible de savoir qui elles furent d'autre que les anges ou les démons qu'il vit.

Une biographie d'**ALAIN-FOURNIER** ? Ecrire du dehors, puisée ailleurs que dans ses contes et dans le *Grand Meaulnes*, ne sera-t-elle pas un continué mensonge, le récit des faits qu'il n'a pas vécus ? Et comment oser, en particulier, reconstituer sa dernière rencontre ? Comment savoir le visage qu'eut pour lui, brusquement dévoilé dans la solitude, cette maîtresse terrible qu'il avait toujours attendue : la guerre ?

LE GRAND MEAULNES N'EST PLUS DISPARU

Le corps exhumé dans un bois près de Verdun en novembre 1991 est bien celui d'Henri-Alban FOURNIER.

Avant la fin de l'année, **ALAIN-FOURNIER** reposera dans un petit cimetière militaire à Saint-Rémy-la-Colonne, près de Verdun (Meuse) aux côtés de 20 soldats dont il avait partagé la fosse, soixante-dix-sept années durant, depuis les premières semaines de la Grande Guerre.

Pour le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine, établi à Metz, le doute n'est plus permis : c'est bel et bien le lieutenant **Henri-Alban FOURNIER**, commandant de la 23^e section du 288^e Régiment d'infanterie de Mirande (Gers), qui a été exhumé, dans un bois, en novembre 1991, ainsi que l'ont confirmé les études anthropométriques. Ces dernières menées par l'archéologue Frédéric ADAM, ont établi l'âge du squelette au moment de la mort et sa stature, autant de données qui ont été confrontées à des documents, notamment militaires, de l'époque.

Conformément au souhait de son neveu Alain RIVIERE et d'autres familles, rien ne devrait permettre de distinguer, dans un même carré de cette nécropole nationale, la sépulture de l'auteur du *Grand Meaulnes* de celle des autres soldats tombés au combat à Saint-Rémy-la-Colonne le 22 septembre 1914 et dont les corps avaient été ensevelis à la va-vite dans une fosse. Rien, sinon une inscription rappelant son nom. **ALAIN-FOURNIER** a ainsi cessé de compter au nombre des quelque 100.000 soldats français portés disparus depuis 1918. Dans le cimetière de Saint-Rémy-la-Colonne, cependant, deux des croix blanches dressées pour ses vingt compagnons resteront anonymes.

LIBERATION
Vendredi 19 juin 1992

LES DIFFERENTES STATIONS DU
TRANS
COSMOS KOLEJ
EXPRESS

- 1982 **BERLINE BALLET** pièce pour tutus et soudeur à l'arc – Lille – Lyon
- 1983 **MALARIA** spectacle de guenilles et de mygales – Lyon – Avignon – Lille
- 1984 **DER ZUG** pièce pour locomotives à vapeur et petites gares – France – Pologne
- 1985 **EXPEDITION POLAIRE** quatre jours et quatre nuits à combattre le Général Hiver – "Coup de talent dans l'Hexagone" – Le tour de Lyon
- 1986 **PARTIE DE GOLF** parcours d'un songe du lit au pot de chambre – Pologne – Maastricht
- LA PETITE WONDER** spectacle fétiche en hommage à Paul Delvaux – *coproduction Centre Léonard de Vinci Feyzin* – Toumée en France
- 1987 **LES SAISONS** d'après Maurice Pons – *coproduction Centre Léonard de Vinci Feyzin* – Toumée en France
- 1988 **TELESCOPES** d'après Bruno Schulz – *coproduction Centre Léonard de Vinci Feyzin* – Toumée en France – Rome – Festival Totus Mundus Pologne
- 1989 **LA GARDE DE PAVLOSK** grand évènement en site industriel – Martigues – Feyzin – Léningrad

L'ATTRAPEUR DE RATS cérémonie tordue sans flûte – *coproduction Le Cargo Grenoble* – Comédie de Genève – Festival d'Automne à Paris – Tournée en France – Festival de Grenade

1990 LA CITE CORNU ou la disparition de Pinocchio – *coproduction TNP-Villeurbanne, Maison de la Culture Chambéry et Savoie, Festival Tardor de Barcelone* – Création Festival d'Avignon – Tournée en France – Festival d'Automne à Paris – URSS – Irlande – Yougoslavie – Bénélux

1991 LA MAISON DU GEOMETRE voyage plastique et cinglé – *coproduction le Quartz Brest – La Maison de la Culture Chambéry et Savoie – L'Espace Besançon-Planoise* – Tournée en France et en Belgique

1992 LE TRAITE DES MANNEQUINS instantané de théâtre en hommage aux cent ans de Bruno Schulz – Entrepôt Cosmos Kolej – Oullins – Martigues

"Les fantomes réveillés de la mémoire de ZNORKO ne parlent pas – en tout cas, pas comme les vivants. Ce qui parle, ce sont les images, violentes, superbes, fulgurantes, fantasques. Toutes en poésie rare et en tendresse grave. Laissant, surtout, la porte ouverte à l'imaginaire de chacun dans le passage d'un autre côté du miroir d'où surgissent des secrets intérieurs qu'on ne croyait pas".

Didier MEREUZE
La Croix L'évènement

"Le théâtre du Cosmos Kolej n'est pas un théâtre conventionnel. Depuis son origine, ses personnages nous dévoilent, dans le secret de vieux dépôts, leurs rêves troubles peuplés d'enfants boiteux, de ferraille, d'ampoules à filament et de trains charriant d'éternels vagabonds en quête de quelque embrasement de l'histoire comme improbable fête. Ce théâtre visionnaire cultive avec méthode l'art d'égarer le spectateur-voyageur dans les faubourgs de son imaginaire".

Magdalena CZERNIEWSKA

WLADYSLAW ZNORKO

1958 – 2058

"Nos songes ont demandé l'asile des théâtres. Ils se sont tapis dans l'ombre et attendent les visites. Les miens craignent les paroles, ils préfèrent la musique. Attention, mes spectacles sont des armoires mal rangées : vous y prenez un article et tout vous tombe dessus puis en fouillant vous vous apercevez que vous possédiez déjà tout cela à la cave ou au grenier. Non, vraiment, je n'invente rien, je fouille nos poubelles, la poésie s'y trouve, détériorée et superbe".

Né comme tout le monde à l'hôpital de la Fraternité de Roubaix en 1958, **ZNORKO** fonde avec ses amis et frères de combat le COSMOS KOLEJ en 1981. Croyant faire de la peinture (personne n'ose le contredire) il pratique l'art d'accomoder les restes de l'humanité pour créer dans tous les lieux déployant un peu de curiosité des spectacles dont il ne possède pas la clé.

Il vit, travaille à Lyon et erre partout un peu.

ET...

ANTOINE ROSSET

Après des études classiques de piano et de composition, ce jeune musicien s'est naturellement tourné vers la musique de spectacles et de films. Il a déjà composé de nombreuses musiques originales pour les planches (Théâtre de l'Unité, Théâtre à Louer, ...). Passionné par une musique populaire qu'il voudrait plus reconnue encore, il explore toutes les frontières pour mieux les repousser.

Compositeur pour une fanfare ("Les Grooms"), il a par ailleurs déjà porté ses trois instruments de prédilection, le piano, le saxo et l'accordéon, dans l'univers du cabaret, du jazz et de la world music (chants ukrainiens).

BERNARD VALLERY

Depuis plus de quinze ans qu'il hante les plus grands théâtres (Le Châtelet, l'Aquarium, ...), il était couru d'avance que ce "fou de son" passe à la création de bande originale. C'est chose faite depuis maintenant cinq ans pour la plus grande joie de Jacques NICHET, des habitués du festival d'Avignon et... de **ZNORKO**. C'est la troisième création qu'il fait pour la compagnie et certainement pas la dernière.

C'est inévitable puisque **Bernard** a l'art inimitable de mettre en boucle les éléments naturels que sont les trains, les machines et les oiseaux.

JEAN TARTAROLI

Né une nuit de 1954 et après des études approximatives ainsi que neuf ans en tant que photographe, il découvre la lumière de scène en 1980. Une véritable rencontre pour le bien de tous les metteurs en scène français et étrangers puisque **Jean** attaque avec *Un grand Meaulnes*, sa 182^{ème} création lumière ! C'est son deuxième travail pour la compagnie.

Outre la scène de théâtre, il aime mettre en lumière la danse, l'événementiel, les projets d'urbanisme et d'architecture.

LES COMEDIENS

DAMIEN BOUVET

Fidèle des trois dernières créations de la compagnie, il a travaillé auparavant pour MARECHAL, Luis PASQUAL et bien d'autres (notamment Philippe GENTY récemment). Habitué du Festival d'Avignon, avec Yvan GRINBERG en 1991 pour *Le Souverain Fou* et Michèle GUIGON cette année dans son Cabaret, c'est un perfectionniste-né. Capable de remplir une scène à lui tout seul comme se fondre dans la masse d'un groupe, il a l'art du changement de rythme qui densifie un spectacle.

Il crée par ailleurs son propre univers dans un cirque de poche qu'il dévoile rarement, comme l'oncle mytique que l'on a tous, parti aux confins de la terre et qui nous ramène dans la nuit son cadeau de Noël.

DAVOR DUJMOVIC

Découvert dans le film *Papa est en voyage d'affaires* d'Emir KUSTURICA, palme d'or à Cannes en 1985, il a magistralement continué puisqu'il était l'acteur principal du *Temps des Gitans*, film culte pour beaucoup. Il a d'ailleurs joué avec le Tatro Théâtre de Mladen MATERIC, une des troupes les plus inventives du théâtre européen, de passage à Feyzin l'an dernier.

ZNORKO ne pouvait laisser échapper cette tête incroyable pour incarner le bohémien d'ALAIN-FOURNIER. Davor, malgré la guerre qui ravage son pays, a pu s'en extraire pour venir offrir son talent au public français.

JEAN-PIERRE HOLLEBECQ

L'ami de toujours. Le frère de combat. Un des fondateurs du COSMOS KOLEJ. Il a suivi ZNORKO de Lille à Lyon et depuis joué dans pratiquement toutes les curiosités de la compagnie. Porteur de l'univers de la troupe, il promène sa grande carcasse à la Jacques TATI dans tous les petits recoins poétiques de ZNORKO, sans retenue mais sans ostentation démesurée. En dix ans, il a densifié son jeu et rempli l'espace de notes subtiles, humoristique et terriennes.

Il travaille par ailleurs avec la compagnie lilloise de clowns du Prato pour laquelle il a joué en Avignon cet été et dans la prochaine création de Stéphane Mu.

PATRICK LE MAUFF

Pour ZNORKO, *Le Grand Meaulnes* ne pouvait être que Patrick LE MAUFF. Amoureux des grands textes, ce dernier, fondateur et directeur de l'Attroupement, n'a pas hésité à quitter pour un temps ses mises en scène pour se jeter dans cette nouvelle aventure artistique.

Depuis vingt ans, il a joué pour Robert GIRONES, Nicole GARCIA et bien entendu Denis GUENOUN, interprété Berthold BRECHT, Michel DEUTSCH ou Bernard CHARTREUX, mise en scène une quinzaine de spectacles (Qui a oublié *La Tempête* ou *Le Chariot de Terre cuite* ?) et même co-écrit ces inoubliables *Etranges souffrances d'un directeur de théâtre*. Il tourne actuellement le prochain film de Jacques RIVETTE.

JACQUES PABST

Acrobate et danseur de formation, cet acteur a travaillé aussi bien pour le théâtre que pour la danse, l'opéra et la télévision. Sa silhouette longiligne a visité les salles les plus prestigieuses de France et du monde, notamment avec l'Opéra de Lyon. Fidèle aux metteurs en scène Jean-Louis ROBERT et Carlo BOSO, il est entré avec une étonnante facilité dans la famille du COSMOS KOLEJ entre une heure et une heure trente du matin la veille d'une tournée en Espagne voilà plus de deux ans.

Jacques PABST a indéniablement le sens du comique, celui subtil qui n'en rajoute pas mais qui vous poursuit longtemps.

MARC PROULX

Plasticien et danseur de formation, ce Québécois à la trentaine légère est également issu de l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal. Après plusieurs spectacles aux Amériques, il est en France depuis quelques années et a déjà travaillé avec Mario GONZALES pour *Des Clowns*, le Cirque du Soleil et Peter BROOK pour *La Tempête*. Autant de spectacles qui l'ont promené aux quatre coins du monde.

Il est par ailleurs formateur et encadre des stages de comédien, d'acrobate, de mime, de clown et de masque un peu partout en Europe et au Moyen-Orient. C'est notre homme-autruche, roi des fous.

NICOLAS RAMOND

Nicolas a déjà joué pour la compagnie lors d'une reprise de *La Maison du Géomètre*. Comédien et danseur, il est fidèle à "La Fabrique (de l'utopie fantaisiste)" dont le dernier spectacle *Radix* fut joué un peu partout. Il a joué par ailleurs pour l'Attroupement et pour l'Arfi, ce qui rendait le rapprochement plus naturel encore.

Dans la pièce, il endosse le rôle de FRANTZ, personnage-clé du roman dont il recrée la flamme et la fragilité avec une sensibilité peu avare.

IRINA VAVILOVA

Actrice russe formée dans les plus grandes institutions de Moscou, Irina a été sociétaire du MALY THEATRE pendant dix ans. Depuis trente ans, elle a tout joué tant au théâtre qu'au cinéma. Sa rencontre en France avec ZNORKO a été déterminante pour les deux. Elle a épousé d'emblée l'univers du COSMOS KOLEJ qui correspondait à sa quête artistique.

Garde-barrière russe dans *La Cité Cornu* ou mère de Bruno SCHULZ dans *Le Traité des Mannequins*, elle porte sur ses épaules toute la mélancolie slave qui est la sève des spectacles de la compagnie. Soliloque amphigourique franco-russe, départ une fois de plus avorté, Irina sait distiller avec une rare authenticité des morceaux entiers de poésie.

PHILIPPE VINCENOT

Un des piliers de l'Attroupement, Philippe a été de toutes les aventures de la compagnie depuis plus de quinze ans. Auteur de *Feu* et co-auteur des *Etranges souffrances d'un directeur de théâtre*, c'est un amoureux des mots toujours à la recherche des nouvelles curiosité artistiques.

Il incarnait Bruno SCHULZ dans *Le Traité des Mannequins* du COSMOS KOLEJ et les deux parties avaient très envie de poursuivre l'aventure poétique beaucoup plus loin car ce travailleur-chercheur aime décortiquer son personnage à l'extrême pour en restituer l'essence la plus juste, la plus émouvante.

SILVI ZNORKO-BRONSART

Co-fondatrice du COSMOS KOLEJ, elle a été de presque toutes les aventures théâtrales et plasticiennes de ZNORKO. Grands yeux de jais sur robe d'albâtre, elle traverse les spectacles telle une muse et n'hésite pas à transformer son physique de vestale en Cosette à béquilles si la beauté de l'image est au bout.

Dans les créations de la compagnie, elle est souvent ce fil ténu, ce contrepoint qui permet au spectacle de prendre tout son relief et sa fragilité.

**COPRODUCTION
THEÂTRE DES CELESTINS DE LYON
COSMOS KOLEJ**

UN GRAND MEAULNES

d'après ALAIN-FOURNIER

**CALENDRIER DES REPRESENTATIONS
AU THEATRE DES CELESTINS**

NOVEMBRE 1992

Lundi	2		20 h 30
Mardi	3		20 h 30
Mercredi	4	14 h 30	20 h 30
Jeudi	5		20 h 30
Vendredi	6		20 h 30
Samedi	7	14 h 30	20 h 30
Dimanche	8	15 h 00	
Lundi	9		20 h 30
Mardi	10		20 h 30
Mercredi	11	Relâche	
Jeudi	12		20 h 30
Vendredi	13		20 h 30
Samedi	14	14 h 30	20 h 30
Dimanche	15	15 h 00	
Lundi	16	19 h 30	
Mardi	17		20 h 30
Mercredi	18	19 h 30	
Jeudi	19		20 h 30

**COPRODUCTION
THEÂTRE DES CELESTINS DE LYON
COSMOS KOLEJ**

UN GRAND MEAULNES

d'après ALAIN-FOURNIER

CALENDRIER DES TOURNEES

MOIS	VILLES	JOURS	DATES	
NOVEMBRE	SCEAUX	SAMEDI	21	
		DIMANCHE	22	
FEVRIER	BREST	JEUDI	26	
		VENDREDI	27	
		SAMEDI	28	
MARS	BOURGES	JEUDI	4	
		VENDREDI	5	
AVRIL	GAP	MARDI	9	
		MARTIGUES	SAMEDI	13
		BAYONNE	SAMEDI	20
			MARDI	23
MARS	TARBES	MERCREDI	24	
		LA ROCHELLE	VENDREDI	26
		DUNKERQUE	SAMEDI	3
AVRIL	DOUAI	MARDI	6	
		MERCREDI	7	
		VALENCE	MERCREDI	14
		CHAMBERY	MERCREDI	21
JEUDI	22			
MAI	MONTPELLIER	MERCREDI	12	
		JEUDI	13	
		VENDREDI	14	
		SAMEDI	15	
		DIMANCHE	16	
JUIN	SARTROUVILLE	JEUDI	3	
		VENDREDI	4	